



## LETTRE OUVERTE

### Denise Byrnes, directrice générale Oxfam-Québec

Nous le savons déjà : nous ne naissons malheureusement pas toutes et tous égaux. Notre lieu de naissance, notre situation socio-économique ou notre sexe sont autant d'aspects qui ont un impact direct sur notre accès à l'éducation et aux services de santé notamment. Cette évidence prend tout son sens aujourd'hui, alors que la COVID-19 ne connaît aucune frontière. Nos chances de voir se résorber la propagation de la maladie semblent directement liées à notre capacité de mobiliser la population vers un même but : respecter les consignes émises par les autorités de santé publique, et ce, partout sur la planète.

Mais si nous n'avions pas accès à l'eau, où laverions-nous nos mains? Et si notre système de santé ne nous donnait pas de renseignements ou de consignes claires, comment nous informerions-nous? Si nous étions 12 dans une tente d'un camp de personnes réfugiées, comment pourrions-nous respecter les consignes d'isolement? C'est la situation de millions de personnes qui n'ont pas accès aux mêmes ressources que nous.

On y pense rarement, car nous vivons nos propres drames et avons nos propres inquiétudes. Au Québec, les mesures pour réduire la propagation du virus s'enchaînent... et les gestes de solidarité aussi. Dès que notre premier ministre fait un appel, les Québécoises et Québécois répondent présents. On l'a vu avec nos artistes, nos influenceuses et influenceurs qui ont appelé les jeunes au respect des consignes de distanciation sociale.

Pour la majorité d'entre nous, rester à la maison signifie des défis et des ajustements pour conjuguer responsabilités personnelles, familiales et professionnelles et nous adapter au télétravail. On s'inquiète surtout des personnes qui subiront des pertes de revenus, de celles qui contracteront la maladie, du personnel de la santé qui doit continuer à travailler malgré les risques. Mais nos gouvernements font preuve de leadership et ont les moyens d'intervenir. Pensez-y : Ottawa a annoncé un investissement de 82 milliards de dollars pour compenser les pertes des entreprises et soutenir les familles.

Nous sommes une nation privilégiée devant cette crise sanitaire

## Inégaux devant le coronavirus

Pour Oxfam-Québec, qui soutient les communautés durement touchées par les inégalités partout dans le monde, intervenir afin de réduire les effets de la crise sanitaire sur les populations vulnérables est une priorité urgente. Nos équipes mettent tout en œuvre pour freiner la propagation du virus qui pourrait avoir des effets catastrophiques.

Dans des pays où les systèmes de soins de santé publics sont faibles et mal équipés et où la majorité de la population n'a pas accès aux soins de base, l'action des organisations comme la nôtre sauve des vies. Lutter contre un virus lorsque les infrastructures sanitaires sont quasi inexistantes, lorsque vous devez marcher des heures pour aller chercher de l'eau, lorsque le savon pour se laver les mains est une denrée rare dans ton camp de personnes réfugiées ou déplacées, peut relever de l'impossible.

## Une expertise au service des plus vulnérables

Oxfam dispose d'une expertise reconnue en eau, hygiène et assainissement. Dans les 67 pays où nous sommes présents, la confédération Oxfam outille ses 3500 partenaires, qui sont des organisations locales, afin qu'ils puissent répondre aux besoins de leurs concitoyennes et concitoyens, et ce, en respectant les plus hauts standards de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Notre action vise particulièrement les femmes qui représentent 70 % du personnel du secteur de la santé et sur qui reposent les soins apportés à la famille immédiate et aux proches aînés. Sans filet social, les baisses de revenus et l'augmentation importante du nombre de personnes malades auront des impacts importants sur les populations des pays du Sud, et encore plus sur les femmes et les filles qui sont responsables du travail de soin, déjà non rémunéré.

Notre devoir en tant qu'organisation de solidarité internationale est de tout mettre en œuvre pour atténuer les impacts de la COVID-19 sur ces personnes hautement vulnérables.

Plus que jamais nous avons besoin de la solidarité du grand public.

Une partie de notre capacité à répondre aux crises repose aussi sur notre capacité à recueillir des fonds. Au moment où nos gouvernements sont très sollicités, nous devons redoubler d'efforts pour en appeler à la solidarité des entreprises qui ont les reins solides et des personnes qui ont la chance de ne pas subir de pertes de revenus importantes.

## La solidarité ne connaît pas de frontière

Ces derniers temps ont donné lieu à de touchants élans de solidarité : plus de 7 000 personnes ont fait parvenir leur candidature pour aider le réseau de la santé, Héma-Québec ne répondait plus à la demande après l'appel de notre premier ministre François Legault à donner du sang. C'est sans compter les gestes d'entraide entre parfaits inconnus dont on est témoins dans nos quartiers.

Je reconnais dans tous ces gestes l'humanité qui a toujours qualifié les Québécoises et les Québécois. Je suis fière de nous.

Je nous invite à poursuivre notre solidarité les uns envers les autres, et à élargir notre compassion aux personnes qui n'ont pas eu le privilège de naître au Québec.

Nous avons le pouvoir d'intervenir maintenant, ici et ailleurs, pour que les inégalités ne s'accroissent pas devant la crise planétaire que nous vivons.

**FAITES UN DON**